

SAÏD ZANOUN : «Le salon s'améliore d'année en année»

Le travail du doyen de la BD, Saïd Zanoun, est inédit. Il a traduit et adapté une œuvre universelle en tamazight. Il s'agit de «La grande aventure de la criminologie» de l'Allemand Jürgen Thorwald. Un commentaire sur le salon... J'estime qu'il s'améliore d'année en année. On a besoin de ce genre de carrefour. L'Algérien veut de nature s'instruire. Il y a une affluence remarquable dès les premiers jours. C'est fabuleux ! Qu'est-ce qui vous a motivé pour adapter une œuvre universelle ? Même si la tâche était difficile, j'ai réussi à relever le défi de traduire et d'adapter en tamazight. Il m'a fallu six ans. Mon livre s'intitule «Qui est mort ? Qui a tué ?» Je sublime le beau, j'abhorre le laid. La pièce a été diffusée sur les ondes de la Radio Chaîne II en 1982, suscitant alors un grand engouement. On m'a sollicité pour des rediffusions. Dans l'ouvrage, je dénonce certaines situations comme cette image ancrée dans ma mémoire, celle de jeunes Algériens affalés à même le sol devant des ambassades et des consulats pour l'obtention d'un visa. Ils doivent savoir qu'il n'existe pas de vie meilleure ailleurs et que nous n'avons pas de pays de rechange. L'avenue des ChampsElysées est considérée comme la plus belle du monde. Nous avons la belle (exrue Michelet) connue sous le nom de la rue Didouche-Mourad. Lorsqu'on arpente la première, on se rend compte que c'est une vitrine extérieure. Derrière la façade, il y a de la violence et de la délinquance. A la rue Didouche, il n'y a pas de façade. Elle est tout simplement sale, des immondices jonchent le sol, des boîtes aux lettres sont cassées, des crachats et des urines tapissent le sol. A travers la comparaison, j'essaye de dire à notre jeunesse qu'elle a tout le potentiel pour réussir dans son très beau pays. On peut créer tout ici en commençant par acquérir de bons réflexes, comme nettoyer nos rues... Quel conseil voulez-vous donner aux jeunes ? Je veux seulement orienter nos jeunes vers le bon chemin. Je me fais un devoir de transmettre les bonnes manières et valeurs acquises. C'est un avertissement que je lance aux jeunes qui ignorent les dangers. Nous avons un très beau pays et il est impératif d'y prendre soin. Votre livre a été coédité par l'Anep et le HCA. Qu'en pensez-vous ? C'est une excellente initiative qu'il faut saluer et surtout encourager. Des projets... Je suis en train d'écrire ma biographie qui paraîtra l'année prochaine.

Samira S.